

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AFHAM 2023

TOUR DE VISITES

RHODES : 10 h à 10 h 20 au cimetière
anabaptiste rue de Fribourg

Rhodes fut très tôt un village d'accueil pour les anabaptistes, sans doute en raison de sa situation géographique, loin des grandes routes, au milieu des bois et pourvu de plusieurs domaines nécessitant de la main d'œuvre. Par ailleurs, il semble que les curés successifs étaient relativement tolérants avec les « hérétiques », les accueillant avec une certaine clémence. Rhodes avait aussi été très détruite lors de la grande guerre de trente ans et la population décimée. Ce qui fit dire à un ancien maire, également historien du village dans son ouvrage « Rhodes, la grande histoire d'un petit village » : « *Déjà poursuivis depuis des années pour des questions religieuses, chassés du canton de Lucerne, les anabaptistes vinrent chez nous restaurer le village. Heureusement, ces personnes parlaient des dialectes alémaniques des variantes voisines de nos patois. Elles étaient contentes de trouver enfin un chez soi, même s'il fallait commencer par tout réparer et même recultiver... Et dire que maintenant, en ce début du XXI^e siècle plus aucun anabaptiste ne vit plus dans le village. Maintenant on ne peut plus que regretter l'influence indéniable de ce groupe qui a ressuscité notre village déserté et abandonné après cette horrible guerre* ».

En effet, bien des familles s'étaient installées dans ce lieu paisible. Ainsi quand la fratrie Baltzli, composée de Marguerite, Anne, Rudolphe, Michaël et Christian, vinrent du pays de Bade, en passant par le Ried alsacien, s'installer à la ferme de Sainte Croix au cours de la 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle, ils trouvèrent tous à s'y marier. Ce qui prouve qu'il s'y trouvait bien du monde. Ainsi au cours du XIX^e siècle plus de 10 familles habitaient le village et ses annexes, soit près d'un tiers de la population. On y retrouve tous les noms de famille anabaptistes lorrains habituels, mais aussi quelques exceptionnels tels Zwalter, Halter, Witrich, Baltzli qui donna Pelsy. Mais les différentes émigrations, que ce soit vers

les USA ou vers la Lorraine francophone décimèrent la communauté anabaptiste en sorte qu'après la 2^e Guerre mondiale il n'y restait plus que deux sœurs célibataires, ainsi qu'une famille dans la proche ferme d'Albeschaux qui fait cependant partie de la commune de Fribourg. Après avoir été le village qui avait accueilli la plus grande communauté anabaptiste de la région « qui a ressuscité le village », il y reste juste encore la résidence secondaire du président de l'association pour la préservation, à dessein de mémoire, des cimetières anabaptistes-mennonites des environs de Sarrebourg.

Comme ailleurs, les anabaptistes de Rhodes enterraient leurs morts dans leurs jardins, ou vergers jusqu'à ce que, l'un d'eux, sans doute Joseph Abresol, mis un bout de terrain à disposition pour en faire un cimetière. Son épouse, Marie Sommer, fut la première à y être inhumée en 1871. Tandis que leur petit fils, Emile, fils de Christian et sa famille furent les derniers à quitter le village pour s'installer en Marne en 1910.

La dernière personne inhumée ici est Joseph Pelsy décédé en 1933. Comme d'autres membres de la communauté avant lui, il fut maire durant plus de 20 ans.

Au cours des dernières décennies, le cimetière fut laissé à l'abandon. À l'initiative du maire actuel, Mr Jean Luc Rondot, une association fut créée regroupant des membres de la municipalité et des descendants des familles inhumées sur place. C'est ainsi que fut entreprise la restauration du cimetière.

Vues avant restauration





Passage sans s'arrêter à

BROMSENHOF : à 10 h 40

Plusieurs familles anabaptistes s'y sont succédé depuis environ le milieu du XVIIIe : Schertz, Esch, Suisse jusqu'à la maman de l'actuel propriétaire Alfred Muller

Une autre ferme, faisant partie de la commune de Gosselming, située à environ 2 km à vol d'oiseau d'ici, Alzing, était également exploitée par des membres des mêmes familles. Du côté opposé du village, le moulin était également occupé pendant des décennies par des familles anabaptistes : Hirschy, Nafziger et Pelsy. Le seul cimetière anabaptiste-mennonite de la région encore utilisé se trouve aussi sur la commune de Gosselming, non loin du moulin.

SARRELFING : 10 h 50 à 11 h 30

Ici c'est le fief des Hirschy. C'est Jean Hirschy qui y est arrivé vers 1760 après être, lui aussi, passé par Alzing, non pas comme exploitant, mais sans doute comme journalier. Venant de la région de Morhange où la famille s'était installée environ 100 ans plus tôt, il a marié Madeleine Farny du moulin des Bachats à Rhodes. Il resta dans la région et y fit souche, tandis que son frère Joseph perpétua la lignée dans leur lieu d'accueil, la ferme de Hingsange. Alors que Joseph était ancien de l'assemblée de Morhange, Jean s'est investi dans l'assemblée de Sarrebourg. En 1843, le fils de Jean, prénommé également

Jean, déménagea à la ferme de Mouckenhof, alors que son beau-frère Pierre Farny lui succéda ici. Dix ans plus tard, cette famille nombreuse émigra toute entière aux USA pour y rejoindre d'autres anabaptistes lorrains, dont des Abresol, des Lehmann et des Pelsy.

Quelques années plus tard, ce fut une autre famille anabaptiste qui s'installa ici, Christian Kremer et Marie Schertz (sœur de Liza, héroïne du livre « Grand-mère »). En 1905, ce fut Jean Jordy et son épouse Gabrielle Mozimann qui prit la relève jusqu'à ce que les aléas de la guerre les obligèrent à abandonner les lieux. Ils furent suivis par une famille protestante, les Baillet dont plusieurs fils épousèrent des filles Rupp dont la famille exploitait la ferme voisine de Sarrewald. C'est ainsi que Alfred Baillet, époux de Jeanne Rupp, fut le prédécesseur de la famille de Arsène Zehr et Irma Mozimann dont la famille est aujourd'hui propriétaire exploitante de la ferme.

MOUCKENHOF : 11 h 45 à 12 h

En général Googlemaps ou les GPS ne connaissant pas Mouckenhof, inscrire « Siège NORMA ». La sortie est sur le même rondpoint, mais 2 sorties plus loin, c'est fléché.

Autrefois appelé la Rouge Moitresse, plusieurs familles anabaptistes y ont vécu également depuis le XVIIIe siècle : des Schertz, Eymann, Farny et depuis 1843 des Hirschy jusqu'en 1892. En 1902 ce sont les frères Valentin et Paul Pelsy qui prirent la ferme en location. La ferme subit plusieurs incendies, en 1898, puis à la bataille de Sarrebourg en 1914, puis en 1969 et en 1972.

Actuellement, avec Benoit Kennel, c'est donc la 4^e génération qui est propriétaire exploitant de la ferme

BUHL - cimetière rue du Moulin - 12 h 15 à 12 h 45

Vraisemblablement, crée par les époux André Schertz et Catherine Kropf, exploitants agricoles de la proche ferme du Neuhof. André Schertz fut la 1^{re} personne inhumée dans ce cimetière.

Destiné à accueillir les membres de la communauté vivant sur les territoires de Buhl, Schneckenbusch et alentour, beaucoup de personnes y sont enterrées sans qu'on leur ait élevé de pierre tombale. On parle d'une centaine. Effectivement avant la restauration du mur effectué à l'initiative de l'association familiale Zehr Wagler en 1994, l'emplacement était quadrillé de pierres de bordures de tombes qui ont été enlevées pour faciliter l'entretien du lieu effectué depuis lors par Jean Éric Pelsy qui habite à deux pas.

Un certain nombre de plaques nominatives cassées ou disparues ont été refaites ce printemps par l'association pour la préservation, à dessein de mémoire, des cimetières anabaptistes-mennonites des environs de Sarrebourg

MITTELBRONN - Hôtel-Restaurant St Augustin -
Mittelbronn 13 h à 13 h 45

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Pour bénéficier de la possibilité de participer au
casse-croûte

auprès de

Pierre SCHOTT - pierreschott1@gmail.com

Téléphone : 06 09 61 13 53 et 03 89 44 31 29

qui recueillera, sur place, une participation de
15 € par personne.

L'inscription devra comporter le nom et le
prénom et le nombre de personnes.

DÉLAI LIMITE D'INSCRIPTION 15 MAI 2023